

POMET

L'ancienne église paroissiale de Pomet, sous le vocable de saint Antoine, est aujourd'hui une propriété privée habitée. Très dénaturé, l'édifice primitif est mentionné par plusieurs documents dès le milieu du 13^e siècle.

Initialement, ainsi qu'en témoigne encore le cadastre napoléonien (section B, parcelle 17), l'église était entourée de bâtiments proches dont la grande majorité a aujourd'hui disparu : seuls subsistent ceux à l'est de l'église.

Les visites pastorales d'Ancien Régime établissent le partage des dîmes entre le prieur d'Antonaves et le curé desservant. Par ailleurs



Vue de l'église Saint-Antoine de Pomet depuis

l'ouest

- La visite de 1602 mentionne le défaut de couvert d'une partie de la nef et d'un coin du pavé. La partie couverte de l'église est en bon état, tout comme l'autel et du reste du pavement ; l'église ferme à clé.

- Les visites de 1612 et 1641 soulignent la nécessité de blanchir l'intérieur de l'église et de la séparer du presbytère. Les paroissiens mentionnent une chapelle sans revenus dont ils ignorent la titulature en 1612.

- La visite de 1687 précise que l'église en bon état, était « couverte de tuiles, bien voûtée, blanchie et pavées de pierres brutes ».

- La visite de 1712 pointe le mauvais état du couvert et du crépi intérieur et interdit la conservation du tabernacle et du tableau pourtant neuf de saint Antoine.

- Lors de la visite de 1740, l'évêque constate notamment que l'église est pavée, qu'elle possède une tribune et que le clocher à deux places est garni d'une seule cloche (clocher-mur). Il demande la construction d'une sacristie et un cimetière plus proche et plus commode avec une muraille ou une haie. Le pavement de petites tommettes carrées (d'un peu moins de 20 cm de côté) se constate toujours dans la nef.

Un inventaire mobilier en l'an II énumère seulement une cloche et 8 chandeliers en cuivre.

L'église, en médiocre état à la Révolution, n'a pas été vendue car elle n'a jamais cessé de servir à l'exercice du culte.

La série moderne relative aux travaux communaux indique :

- la réparation du couvert en 1809

- la reconstruction du mur sud en entier, des angles du levant et du midi entre 1832 et 1837. La porte et les chaînages d'angles sont en pierres de taille encore visibles aujourd'hui. La clef de la porte est gravée de la date 1833



Date gravée sur la clef de la porte de

l'église Saint-Antoine de Pomet .

Le mur ouest porterait les traces d'une éventuelle porte d'entrée, comblée à cette occasion. Les murs extérieurs sont revêtus d'une maçonnerie de chaux et de sable ; une voûte et un escalier conduisant à la maison d'un particulier sont détruits.

- de grosses réparations sont faites à l'église et au cimetière. Elles concernent le crépissage, la toiture (tuiles creuses et génoise à deux rangs), la reprise en sous-œuvre du contrefort ou encore le recèlement des pierres du clocher (1900-1904).

Selon l'inventaire de 1906, le mobilier de l'église se composait des immeubles par destination suivants : un maître-autel en marbre, un autel de la Vierge en plâtre, une chaire à prêcher et un confessionnal.

Il a certainement été prêté à titre gracieux aux religieuses de l'Hôpital de Laragne (pour la chapelle de l'Hôpital) ainsi qu'évoqué dans une délibération de 1931, traitant du mobilier de Châteauneuf-de-Chabre.

En 1960, l'unique cloche du clocher est transférée à Antonaves.

Une délibération municipale du 30 mai 1961 relate l'absence de cérémonie religieuse en l'église de Pomet depuis plus de 30 ans : sa désaffectation est décidée en vue d'une vente entérinée par la municipalité le 30 juin 1964. M. et Mme Herming acquièrent l'église pour 1500 francs.

Rachetée par Danièle Orliange, en 1983, pour 400 000 francs, le bâtiment connaît une nouvelle série de travaux dans le courant des années suivantes.

De plan très simple, le bâtiment actuel, d'environ 85m² au sol, possède un salon allongé (vaisseau unique de l'ancienne église) desservant au nord une cuisine (ancienne chapelle) et une salle de bain (ancienne sacristie).



Vue de l'église Saint-Antoine de Pomet
depuis le sud-est

La chambre orientée (anciennement chœur à chevet plat) est séparée du salon par une cloison et surmontée d'une mezzanine disposant d'un escalier en bois. Ces nouveaux aménagements ont engendré la destruction ou le recouvrement d'une fresque murale médiévale (du 13^e siècle), dans les tons bleu et rose, située dans le chœur, selon les dires de l'actuelle propriétaire.

Le salon d'une hauteur de plafond maximale de 5,60 m est voûté en berceau brisé, tandis que cuisine et salle de bain sont voûtées d'arêtes. Un incendie causé par la foudre, en 1987, a noirci les pierres des élévations intérieures. Les murs extérieurs sont enduits d'un crépi épais.

Les objets mobiliers les plus remarquables que l'on y trouve actuellement sont signés Yvonne Marie Gras (vitrail, sculpture, peinture). Joseph Roman, dans son Répertoire archéologique, rapporte qu'au milieu de l'ancien cimetière de Pomet, certainement celui surmontant la Méouge, se serait dressée une église, "selon la tradition orale". Les documents consultés n'en portent pas trace.